

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG : la réaction du secrétariat exécutif attendue

LA sortie du Groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'Assemblée nationale continue de susciter des interrogations. D'aucuns se demandent comment interpréter le silence du directoire du parti jusqu'à ce jour.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon



Photo: DRI/L'Union

Quelques membres du secrétariat exécutif du PDG, lors de sa dernière tournée en 2019.

LE Parti démocratique gabonais (PDG), au pouvoir, fait l'actualité depuis plusieurs jours. Cette fois non pas à cause des sorties des instances de base qui viennent d'organiser des "réunions d'appropriation et de réappropriation du lexique et des valeurs du PDG". Encore moins par rapport aux tournées effectuées par ses parlementaires dans leurs fiefs respectifs, profitant de l'intersession parlementaire. Mais à cause de la récente sortie de son Groupe parlementaire à l'Assemblée nationale qui, par la voix de son président, Martin Mabala, a fait le week-end dernier, une déclaration dans laquelle ledit groupe s'immisçait dans le champ de compétence du pouvoir exécutif, incarné par le président de la République, chef

de l'Etat.

Les instances dirigeantes du PDG, d'où émanent les membres dudit Groupe parlementaire incriminé ici, seraient amenées à prendre des initiatives pouvant dissiper cette confusion plus que préjudiciable.

On se souviendra de ce que la sortie du Groupe parlementaire du parti au pouvoir, réagissant à des appels, de surcroît des réseaux sociaux, à un changement de gouvernement, a été diversement appréciée. Provoquant même une confusion dans certains milieux. D'autant plus que d'aucuns y ont vu une violation, de la part

des députés du parti au pouvoir, du principe de la séparation des pouvoirs consacré par la Constitution gabonaise. La même Constitution qui réserve au chef de l'Etat, l'exclusivité de nommer et de révoquer le Premier ministre.

Selon certains observateurs et autres analystes de la vie politique du Gabon, la confusion ainsi provoquée devrait amener les instances dirigeantes du PDG, d'où émanent les membres dudit Groupe parlementaire incriminé ici, à prendre des initiatives pouvant dissiper cette confusion plus que préjudiciable. Cela dans le sens d'un rappel à l'ordre ou d'un éclairage susceptible de donner une autre lecture à cette sortie.

Mais quelle pourrait être cette lecture ? Là est toute la question.

Le député Mouanda Moussotsi conduit à sa dernière demeure

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

BARTHELEMY Mouanda Moussotsi, député du 2er siège de la commune de Tchibanga (Nyanga), a été conduit à sa dernière demeure dimanche dernier au milieu des siens. Vendredi dernier, avant de rallier Tchibanga, sa ville natale, sa dépouille a été exposée à l'Assemblée nationale, institution qu'il a intégrée lors des dernières élections couplées (législatives/locales) d'octobre 2018. Occasion pour ses collègues de lui rendre un dernier hommage. Arrivée dans la commune de Tchibanga, la dépouille du défunt a pris la direction de la paroisse Saint-Joseph pour une bénédiction avant une brève exposition à la station de la Radio télévision gabonaise (RTG Tchibanga) où il aura servi trente ans durant - Il était connu pour ses émissions très suivies et appréciées localement et qui restent dans la mémoire de ses auditeurs ninois - . Un moment ainsi donné à ses anciens collègues du cru de ses remémorer quelques souvenirs des moments passés avec l'illustre disparu.

Cette étape a été suivie d'un tour à travers les dix quartiers que compte la commune Tchibanga. À son domicile sis au pont Nyanga dans le 2e arrondissement, parents, amis, connaissances ont été ensuite conviés à un recueillement pour dire adieu à leur "fils" et "frère".

À noter que plus d'une dizaine de députés ont fait le déplacement de Tchibanga. Ils faisaient partie d'une délégation de l'Assemblée nationale conduite par le "doyen" des députés Barnabé Indoumou. Les élus du parti "Les Démocrates" (LD) auquel le regretté appartenait étaient aussi présents. Avec à leur tête le député Akure Davin, président du Groupe parlementaire LD. Alexis Boutamba Mbina, quant à lui, conduisait la délégation des élus natifs de la province. Rappelons que l'ancien député du 2e arrondissement est décédé le 7 février dernier dans sa 57e année. Désormais, c'est au cimetière municipal de Minkouelengui que repose Barthélémy Mouanda Moussotsi.



Photo : MAGANGA

La dépouille de l'ancien député de Tchibanga pour un dernier hommage à l'Assemblée nationale.

Tribune des partis politiques

Erreur monumentale !

MALADRESSE, excès de zèle ou petits calculs politico-politiciens ? Sur la question, les avis sur la dernière sortie du président du Groupe parlementaire PDG de l'Assemblée nationale, Martin Mabala, divergent. Ce soutien indéfectible à un allié et "camarade", Julien Nkoghe Bekale passe très mal au sein de l'opinion publique, et ce, à juste titre. En réalité le député Mabala est passé complètement à côté de la plaque. Voilà qui vient donner, à nouveau, du grain à moudre aux pourfendeurs du PDG et autres analystes du landerneau politique. D'ailleurs, certains observateurs n'hé-

sitent pas à comparer le PDG à une armée mexicaine dans laquelle les mille et un lieutenant s'autorisent tout et n'importe quoi. Le fameux communiqué du Groupe parlementaire PDG en constitue la parfaite illustration.

Diantre, quelle mouche a piqué Martin Mabala ? Point besoin d'être spécialiste en sciences politiques pour comprendre que la communication politique est structurée, encadrée et ne tombe pas comme un cheveu dans la soupe. Difficile de croire que ce vieux briscard de la vie politique nationale ne le sache pas. Le Groupe par-

lementaire PDG remet-il sciemment en question le pouvoir discrétionnaire de nomination du chef de l'État, par ailleurs président de ladite formation politique ? Pis encore, les élus du PDG à l'Assemblée nationale veulent-ils désormais dicter leur loi au "distingué-camarade" ? Telles sont les interrogations qui taraudent les esprits avisés.

Contrairement à l'objectif recherché, ce soutien spontané et indéfectible est plus préjudiciable que bénéfique à Julien Nkoghe Bekale. Effet boomerang oblige ! Dans tous les cas, cette sortie laisse planer

comme une odeur de concussion. Sinon comment comprendre ce communiqué ex nihilo ? Osons croire que ce qui se susurre çà et là à propos des motivations intrinsèques dudit soutien des députés du PDG relève de l'intox. Le cas échéant, l'image du parti créé sur les bords de la Bouenguindi en 1968, sera davantage écornée. La réaction du directoire du parti est attendue avec impatience, pour cautionner ou condamner avec la dernière énergie le communiqué du Groupe parlementaire PDG de l'Assemblée nationale. Et ramener la sérénité dans les rangs.

Yannick Franz IGOHO